

Les litanies de Lorette (1)

Les chrétiens ne se lassent pas de complimenter la Mère de Dieu, qui est aussi leur Mère. Pendant ce mois de mai, nous vous proposons de contempler certains de ces éloges regroupés par bouquets : Sainte, Mère, Reine.....

6 mai 2015

Les litanies de Lorette

**Enluminure, mosaïque, peinture,
sculpture, vitrail**

Par la prière du rosaire, le fidèle expérimente la maternité de Notre Dame. Rempli de reconnaissance, il se sent poussé à prolonger sa louange. Les litanies mariales le lui permettent, comme « **le couronnement d'un chemin intérieur qui a conduit à un contact vivant avec le mystère du Christ et de sa Mère très sainte** » (Jean-Paul II, *Le Rosaire* §37). Les litanies, encadrées par les invocations trinitaires et christologiques, s'adressent à « la première des créatures, l'enfant préférée de Dieu, la plus aimée et la plus proche de lui » (J.-H. Newman, *Méditations pour le mois de mai*, introduction §2). Chaque phrase réclame son intercession : « priez pour nous » à tout instant.

Le dialogue de Marie avec Dieu et avec l'humanité, est harmonisé par l'unité de son amour : **elle aime comme Dieu le fait. Son cœur se**

dilate à la mesure de l'immensité divine. L'amour de la Mère est aussi crédible que celui du Sauveur.

Inspiré des traditions orientales et latines, un recueil a vu le jour à Lorette (Italie) au XVI^e siècle.

Toujours insuffisants, les traits de chaque phrase soulignent une qualité de l'âme ou de l'agir de la Mère de Dieu. Comme une guirlande de dons, reçus et transmis, qui esquisse un portrait de Notre Dame.

Plusieurs séries d'éloges s'enchaînent : quatre d'entre elles déploient les nuances de la sainteté, de la maternité, de la virginité et de la royauté. Au milieu, comme un jet débordant, surgit une cinquième séquence, bouquet d'images, pour la plupart d'inspiration biblique.

À partir du cœur et des lèvres du chrétien, les litanies mariales ont pris corps : statues, icônes, mosaïques et toute forme

artistique ont servi de support aux invocations de Lorette.

I : Trois fois sainte.

Palpitantes d'amour, les litanies égrènent des compliments.

Les premiers plantent le décor :

Sainte... Sainte... Sainte...

La Toute Sainte mérite bien ce *trisagion* aux gloires de son nom, de sa maternité et de sa virginité. Ce triptyque dresse le profil de Marie de Nazareth, image vivante de la Trinité Bienheureuse.

II : Mère de Dieu et des hommes.

La grandeur d'une mère se mesure à ses fruits. Si Jésus est « le fruit béni de ses entrailles », les membres du Christ participent de la même bénédiction divine, bien transmise

par la générosité de la « nouvelle Ève », la Mère par excellence.

La **Mère** du *Très-Haut*, accueillant le « Saint de Dieu », devient Mère du Christ, de l'Église et de la grâce.

Mère éblouissante, elle est parée de la plénitude de l'amour, qui remplit son âme et son corps : très pure et chaste, toujours vierge.

Le rayonnement d'une Mère sans corruption, aimable et admirable, reflète celui de son Fils, « le plus beau parmi les enfants des hommes ». Puisant sans cesse à la source divine, ses dons se révèlent inépuisables :

Mère du conseil, du Créateur et du Sauveur.

Abbé Antoine Fernandez

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-lu/article/les-litanies-
de-lorette/](https://dev.opusdei.org/fr-lu/article/les-litanies-de-lorette/) (7 août 2025)